

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE

jeudi 22 août 2019

495 mots

-

Manche

# Job d'été. Un travail l'été, ou la découverte des joies et des déboires du monde professionnel



## « Le travail peut être super... si tu es dans une bonne équipe »

L'ÉTÉ dernier, Maya quitte le lycée Millet, son bac ES dans une poche, un point d'interrogation sur son avenir dans l'autre. Sans grande conviction, elle part à Caen suivre une licence d'histoire. Mais depuis l'abeille l'a piquée, elle veut devenir infirmière et rêve de partir en mission humanitaire. En septembre, la Cherbourgeoise se réoriente donc, direction Besançon.

Rentrée à Cherbourg, elle profite de l'été pour économiser. Malgré la pile de CV envoyés restés sans réponse positive, la voici embauchée dans une chaîne de restauration grâce à une amie.

Premier job d'été, premier plongeon dans le monde professionnel. Maya, pourtant pleine d'envie, tombe de haut. « Ça se passait très bien jusqu'à ce que je me rende compte de la qualité de mon environnement. » Remarques machistes, sexistes et homophobes à longueur de journée, irrespect de la clientèle, tout ceci rend ses journées de travail très désagréables. « C'est dur de travailler avec des gens qui n'ont pas du tout les mêmes valeurs que toi. J'allais au travail la boule au ventre », se rappelle-t-elle.

Employée au service en salle, elle aime pourtant beaucoup le contact avec les clients. Mais là encore, déception pour l'étudiante. « Tu sens que tu n'es pas là pour que la clientèle apprécie. Le but c'est faire de l'argent. 5 minutes de commande, servir en 15 minutes, au bout de 30 minutes ils doivent être partis et tu ressers la table. »

Jugée pas assez efficace, elle est licenciée. Bonne nouvelle pour celle qui recherchait déjà un autre emploi ! Deux semaines plus tard, Maya enfile donc sa nouvelle tenue de service, celle d'agent d'entretien pour les bâtiments de la municipalité.

Le jour et la nuit. Ici, dès le premier jour puis régulièrement, on l'incite à faire part du moindre souci. Aucun problème cependant. « Au Quasar, je travaillais dans une équipe avec laquelle je me suis parfaitement entendue, des collègues gentils, agréables, respectueux. » Elle change de site fréquemment et travaille désormais seule, mais garde de très bons souvenirs de cette première équipe. « Mon collègue, je le chatouillais jusqu'à ce qu'il en pleure. On formait un beau trio ! On faisait ce qu'on avait à faire tout en rigolant. ».

De tout ceci, Maya préfère retenir le positif, « ça fait du bien de travailler, ça donne un rythme, tu apprends des choses. » Et la leçon est bien notée, « tu peux faire n'importe quel travail si tu

es bien entouré ! ». Loin d'être dégoûtée de la restauration d'ailleurs, Maya aimerait y travailler à nouveau l'été prochain, mais cette fois-ci « proche de la clientèle, à la cool tout en faisant du bon travail ».

Lisa VILLY



*Maya, son habituel sourire aux lèvres, profite de la lumière de fin de journée après ses heures de ménage.*